

LAMBRETTE (*François-Alexandre-Henri-Eugène-Arthur*), Ingénieur des Ponts et Chaussées et industriel (Ensival, 29.4.1884 - Lukula, 29.6.1920). Fils de Jean et de Bosson, Henriette. Époux de Gys, Blanche.

F. Lambrette, qui avait obtenu le diplôme d'ingénieur électricien à l'Université de Liège le 13 novembre 1909, s'engage en novembre 1910 dans l'administration du Congo, devenu depuis peu Colonie belge. Il quitte Anvers le 3 décembre et arrive à Boma la veille de Noël. Après un premier terme passé à Stanleyville en qualité de chef de section de 2^e classe, il rentre en Belgique où il vient prendre femme. Le 20 décembre 1913, il repart au Congo accompagné de sa jeune épouse. Quand les hostilités débutent en Afrique, en août 1914, il est toujours à Stanleyville où il est retenu par suite de la pénurie de personnel, conséquence de la mobilisation. Nommé ingénieur de 2^e classe des Ponts et Chaussées le 1^{er} janvier 1916, il décide, à la fin de son terme, de venir passer son congé à Londres chez des parents et s'embarque le 10 août 1917, à bord de l'« *Élisabethville* ». Au cours du voyage, le bateau est torpillé par les Allemands et Lambrette, de même que la plupart des passagers perd tous ses bagages dans le sauve-qui-peut général. En Angleterre, la maladie et les mesures de blocus prises par l'ennemi l'obligent à prolonger son congé au delà du temps normal ; il ne se risque à reprendre le chemin de l'Afrique qu'en juillet 1918. Il atteint Boma sans encombre et le Gouverneur Général lui confie la direction des chemins de fer du Mayumbe. Durant son séjour dans la région, il est frappé par l'abondance des richesses forestières du pays et il conçoit le projet de s'y installer à son compte après la fin de son terme au service de la Colonie. L'affaire est déjà amorcée lorsqu'un télégramme de Léopoldville l'appelle aux fonctions de directeur du service des Travaux publics de la province du Congo-Kasai. Mais Lambrette démissionne et s'installe comme exploitant forestier au Mayumbe. Il meurt l'année suivante à Kala-Bengo, près de Lukula.

Il était titulaire de l'Étoile de Service à deux raies et la Croix de chevalier de l'Ordre Royal du Lion lui avait été décernée.

20 décembre 1949.
A. Lacroix.

Registre matricule n° 445 (C. F. L.). — *La Trib. cong.*, 21 octobre 1930, p. 1.